Salutations,

Mon nom est José-Frédérique Biron, je suis actuellement étudiante au Baccalauréat en Science politique à l'Université Laval et sur le point de débuter ma maîtrise en Science politique à l'Université de Montréal. Par la présente lettre, je souhaite poser ma candidature sur le Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques (CRAA) de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016. Bien que je ne sois pas membre de l'ASSÉ ni par mes associations étudiantes actuelles facultaires (AESS-UL) et départementales (AEESPUL) ni par mes associations étudiantes futures, je souhaite tout de même m'y impliquer puisque je considère que c'est l'association nationale qui rejoint le plus mes principes et je crois que je peux apporter une contribution toute particulière au CRAA. L'idée de collaborer avec des gens de plusieurs horizons pour mener à bien des recherches sur les thèmes déterminés par le congrès m'enthousiasme énormément et j'aimerais contribuer, par le biais de ces recherches, à l'élaboration du discours de l'association pour l'année à venir, afin qu'il soit clair, brillant et combatif.

Bien que je ne me suis pas impliqué à titre d'exécutante dans la dernière année, j'ai tout de même participé aux vies associatives de mes associations départementales et facultaires en plus de m'impliquer à titre individuel lors de la grève ce printemps. J'ai occupé l'an dernier le poste de coordonatrice aux affaires externes de l'Association des Sciences sociales (AESS-UL) et en 2012-2013, j'ai occupé le poste de secrétaire aux affaires internes de l'Association des Étudiantes et Étudiants en Science politique (AEESPUL). Je suis donc tout à fait consciente des responsabilités liés à un poste élu, et de la redevabilité des personnes occupant ces postes à l'égard de ceux et celles qui les ont élus.es.

Je crois pouvoir grandement contribuer au CRAA non seulement par mes capacités de recherche, d'analyse et de rédaction, mais également parce que j'ai des connaissances concernant le fonctionnement du gouvernement dans son ensemble qui proviennent non seulement de ma formation, mais également de deux de mes emplois précédents dans la fonction publique et qui pourraient être mises à profit afin de critiquer les politiques actuelles du gouvernement. Du même souffle, je pourrais également contribuer à la continuité de la critique entamée par le CRAA cette année du mode de gestion du Nouveau Management Public (*New Public Management)*, préconisé dans de nombreux États mettant en place des politiques néolibérales, dont le Québec.

Solidairement,

José-Frédérique Biron